

# 3 questions à Frédéric Marquet, président de " Mulhouse, j'y crois "

**Un après la création de " Mulhouse, j'y crois ", quel est le bilan ?**

- " Il est très positif, à mon sens. Surtout en terme de projets. La thématique n'était pourtant pas évidente au départ mais il y a une vraie variété d'adhérents réguliers qui participent aux réunions mensuelles. La richesse en matière de réflexion est au rendez-vous, c'est incontestable. La profondeur aussi, comme le montre le travail des commissions...

**La campagne électorale, ou plutôt les campagnes électorales, vont faire rage dans les dix-huit mois qui viennent. Est-ce que " Mulhouse, j'y crois " parviendra à faire attendre sa voix dans le flot qui s'annonce ?**

- Je pense que oui. Nous avons des projets à proposer par le biais des trois commissions, Economie, Animation du centre-ville et Urbanisme et cadre de vie. Les candidats vont être interpellés sur ces sujets et nous envisageons même de les auditionner. Nous sommes là pour faire émerger des idées nouvelles et pour que les candidats intègrent certains projets dans leur programme. Nous n'écartons pas l'idée de soutenir l'un d'entre

eux si son programme va dans le sens d'intégrer les projets que nous souhaitons mettre en avant.

**Justement, comment les candidats déclarés ou potentiels se comportent-ils vis à vis de votre association ?**

Jean-Marie Bockel a une attitude constructive, il a rencontré notre Bureau à plusieurs reprises. Gérard Freulet nous a appelés au téléphone. Malheureusement, Arlette Grosskost qui avait déclaré dans la presse

que notre démarche nuisait à la noblesse de l'action politique, reste assez négative vis-à-vis de " Mulhouse, j'y crois ".



Propos recueillis par Jean-Luc Fournier